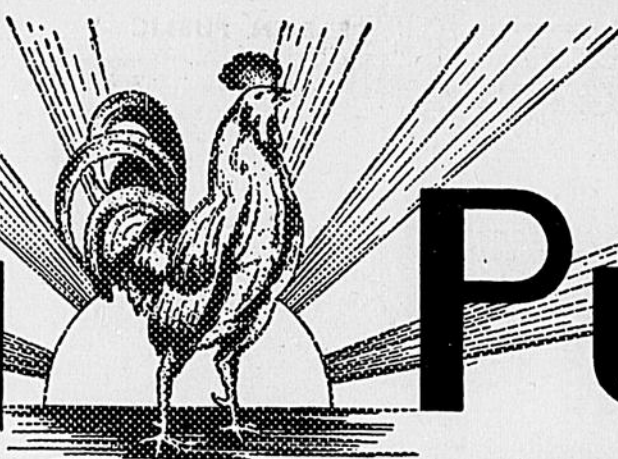


# LE BIEN PUBLIC



## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Téléphone: 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

44e ANNEE — No 38

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 7 OCTOBRE 1955

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

### Trois-Rivières fera bonne garde

"Trois-Rivières ne sera pas le refuge de la littérature obscène", a déclaré S. H. le maire Laurent Paradis, commentant la campagne qui se poursuit actuellement dans toute la province pour chasser une certaine littérature malpropre et dégoûtante qui a envahi les kiosques à journaux depuis quelques années.

Les échevins ont secondé les remarques de M. Paradis, promis de faire bonne garde et de sévir pour empêcher les journaux à sensations, contaminés de bêtise et d'immoralité, de circuler dans notre ville. Félicitons nos édiles de leur geste moral contre les propagateurs de littérature obscène et les vendeurs d'imprimés pornographiques.

### Le civisme est-il encore possible?

Entre le totalitarisme et l'anarchie, se place le civisme, cette vertu qui repose sur les plus authentiques valeurs de civilisation.

"Vertu d'harmonie et d'équilibre entre les excès du totalitarisme et les désordres de l'anarchie qui méprisent également l'homme, le civisme est le lien d'une société saine et forte. Il requiert qu'un libre courant passe sans cesse entre les membres de la communauté nationale et ses chefs: aux gouvernants, ce courant porte l'expression claire et confiante d'une opinion publique mûrie et informée; aux citoyens, il manifeste les dispositions d'un ordre recherché pour le bien de tous."

C'est là la définition lumineuse et féconde que Pie XII vient de donner du civisme, dans une lettre qu'il a adressée aux cardinaux McGuigan et Léger, à l'occasion de la Semaine sociale des catholiques canadiens. Le civisme est malheureusement en régression devant l'égoïsme agressif dont

### DUPLESSIS: FIGURE DOMINANTE DE LA CONFERENCE

## L'attitude du Québec inspire tout le pays

Un point tournant de la démocratie canadienne

Une fois de plus, le premier ministre du Québec, l'hon. Maurice-L. Duplessis, occupe la vedette au cours de la conférence fédérale-provinciale actuellement en cours à Ottawa. Une solide formation juridique jointe à une vaste expérience des choses du gouvernement et de la politique ont permis à M. Duplessis de jouer un rôle de premier plan dans l'élaboration et les conclusions de la conférence.

L'attitude adoptée par M. Duplessis repose sur les plus saines données du fédéralisme, formule de sagesse et d'équilibre sur laquelle repose la constitution canadienne. Elle se base sur cet axiome selon lequel le droit de gouverner doit s'accompagner du droit de taxer.

En défendant l'autonomie des provinces, M. Duplessis pose un geste de canadien, un geste qui s'élève au-dessus des affinités politiques pour atteindre aux données d'un patriotisme ferme et clairvoyant.

M. Duplessis a toujours combattu les tendances à la centralisation parce qu'il croit que la démocratie canadienne tient à un équilibre harmonieux de pouvoirs et de responsabilités entre Ottawa et les provinces. Cette thèse semble avoir prévalu dans les délibérations parce qu'elle repose sur le bon sens et la bonne foi et qu'elle s'inspire d'un grand désir de justice et de libertés individuelles.

Il y a beaucoup plus qu'une question financière en jeu dans cette discussion fédérale-provinciale. Il y a précisément l'avenir du fédéralisme et la question de savoir si le mode de vie politique et social des canadiens sera modifié dans le sens d'une dépendance

accrue au bon vouloir administratif d'un seul gouvernement central.

La thèse autonomiste de M. Duplessis relève avant tout de l'instinct de conservation des provinces, de leur devoir de subsister selon les termes non équivoques de la constitution. Elle n'a rien à voir avec des considérations partisans qui risqueraient d'en infirmer la valeur. C'est la logique et la consistance de cette thèse, défendue depuis bientôt dix ans par M. Duplessis, qui semble enfin devoir triompher à Ottawa de tous les partis pris et de toutes les hésitations. Quelle que soit leur situation financière, les autres provinces admettent forcément la nécessité de garder intacts leurs droits actuels, car elles sentent le danger d'une centralisation plus poussée dans les domaines auxquels tiennent les libertés les plus chères au coeur de tout canadien.

La conférence fédérale-provinciale sur les problèmes constitutionnels de taxation, d'imposition et de partage n'est pas encore terminée et nous ne savons pas encore quelles en seront les conclusions pratiques. Mais déjà nous savons que la thèse autonomiste de M. Duplessis est mieux vue des autres provinces et du pouvoir central et que l'opinion canadienne lui est de plus en plus favorable. On semble comprendre enfin que le premier ministre du Québec a rendu un grand service à la démocratie canadienne en réclamant la fin des ententes fiscales conclues pendant la guerre et le retour à la pratique normale du fédéralisme canadien, garantie de l'équilibre politique au pays. Un résultat heureux ne saurait maintenant tarder à se produire. C.M.

### BILLET

## Le triomphe de l'orthographe

Les journaux n'ont pas manqué de publier en bonne place l'histoire de cette petite fille noire des Etats-Unis qui a gagné, au jeu radiophonique de "Quitte ou double", un joli paquet de dollars en acceptant de répondre à des questions se rapportant à l'orthographe. Cette charmante enfant s'est jouée des colles qu'on lui posait avec une facilité et une sûreté qui ont rempli d'admiration les défenseurs de cette science difficile.

On peut douter toutefois que cette information attendrissante ait été du goût de tout le monde. Sans doute, se sera-t-il trouvé plus d'un père pour dire à son fils en lui montrant cet exemple:

— Tu vois, si tu faisais moins de fautes, tu pourrais, toi aussi, participer à ce jeu si intéressant... Avec l'argent gagné, tu t'offrirais le scooter (ou les patins à roulettes...) que tu me demandes depuis si longtemps de t'acheter...

Le candidat scootériste, le futur patineur doivent se dire, dans leur for intérieur, qu'on n'est jamais tranquille avec ces bons sujets qu'on vous donne constamment à imiter... Si en est, parmi eux, quelques-uns qui me lisent, qu'ils mettent donc sous les yeux paternels les quelques lignes suivantes...

"Qu'il m'envoie un petit bulletin fréament de ton état... L'état de ta senté m'afflige beaucoup... Je suis fâché de te voire aller hors de la ligne des bains, où il paroit qu'il seroit naturel que tu alles..."

Vraiment, l'auteur de ces lignes aurait fait piteuse figure à "Quitte ou double"... Il est vrai que si, par impossible, il avait tenu à participer à ce dangereux exercice, il aurait probablement choisi un autre domaine que l'orthographe. La stratégie, par exemple, car l'homme qui ignorait comment s'écrivent bulletin, santé et voir, qui sont des mots bien courants, avait gagné maintes batailles... Pour tout dire, c'était Napoléon.

Quant à l'impératrice Marie-Louise, elle écrivait "hyver", "santée" et quelques autres menues fantaisies. Et elle signait ses lettres à Napoléon: "Ta fidelle amie Louise", ce qui comporte au moins deux erreurs, car si elle ignorait comment s'écrit "fidèle", elle ne savait même pas ce que signifiait ce mot... Mais ceci se rapport à l'orthographe... de l'amour qui n'est pas en cause...

Georges Hendrix

respondant d'imposer des taxes à ces fins.

Le bon sens et la bonne foi (Suite à la page 8)

font preuve les unes contre les autres les différentes classes de la société. Devant l'absence de conscience et de préoccupations morales qu'affiche la société d'aujourd'hui, on se demande si le civisme est encore possible.

### A la conférence fédérale-provinciale

## Les axiomes de M. Duplessis

Le droit de taxer est le droit de gouverner. ★ il ne faut pas que ce soit une rue à sens unique.

Il ne saurait y avoir de forme de gouvernement responsable, si un gouvernement n'a pas les sources de revenus nécessaires pour s'acquitter de ses obligations. ★ Le gouvernement québécois s'est toujours montré généreux et prêt à collaborer, mais il veut aussi conserver ses droits de propriété en matière fiscale. Si le gouvernement fédéral veut garder ce qu'il a, pourquoi les provinces ne manifesterait-elles pas le même instinct de conservation?

Réduire les droits de taxation d'une province, c'est réduire ses pouvoirs, ses droits et ses prérogatives. Cela équivaldrait à remplacer les rênes du gouvernement par des menottes. ★ Le gouvernement de Québec ne demande pas de faveur. Il veut maintenir les droits et prérogatives de chacun et de tous.

Tout gouvernement qui ne possède pas ses droits de taxation est en servitude. ★ Le droit exclusif des provinces de légiférer dans certains domaines doit nécessairement s'accompagner du droit cor-

Le Québec veut collaborer avec les autres provinces, mais

### Quelle époque est la nôtre!

"Nous vivons aujourd'hui la fin de l'époque moderne... Nous changeons d'époque, écrivait Reynold en août 1938. Nous assistons à la plus violente rupture de continuité qui se soit produite depuis que le monde existe". Qui le niera, devant le spectacle d'un univers bouleversé de fond en comble, où l'anarchie intellectuelle conditionne le scepticisme, l'indifférence des masses et ce matérialisme que Carlyle n'hésite pas à appeler la "philosophie des pour-ceaux"? Or jamais, affirme l'historien, "on n'a vue en

histoire une époque finir et une autre commencer sans qu'il se produise, dans l'entre-deux, un retour à la barbarie". Est-ce à dire que le retour à la barbarie soit déjà venu, sous des dehors brillants, qu'il n'y ait plus aucun espoir? Même si le culte dominant est celui de la force — armes atomiques et argent —, même si l'heure des "barbares" a sonné — "la grande heure de la Russie et des châtements de l'Europe", annoncée dès 1850 par Donoso Cortés — Reynold ne pense pas que ce soit la fin de tout. Jean Bruchési



**L'Association des Hebdomadaires de langue française tiendra son Congrès annuel les 14-15-16 octobre**

C'est au Chantecler, magnifique et luxueux hôtel qui surplombe le si coquet village de Sainte-Adèle qu'a lieu les vendredi, samedi et dimanche, 14, 15 et 16 octobre, le congrès annuel de l'Association des journaux hebdomadaires de langue française du Canada, association à laquelle notre journal appartient.

Même si les séances d'études et les réceptions officielles ont lieu au Chantecler et à Sainte-Adèle, les villes de St-Jérôme et de Ste-Agathe sont aussi à l'honneur. Ces villes et municipalités seront officiellement représentées au banquet qu'offre vendredi soir, le 14 octobre, l'Office Provincial de Publicité au nom du Gouvernement

de la Province de Québec, et c'est le directeur de cet Office, Monsieur Georges Léveillé, qui sera l'invité d'honneur de l'Association. Il parlera du tourisme et de son développement dans la province. Il sera présenté par M. Lionel Bertrand, secrétaire de l'Association et député de Terrebonne aux Communes, et remercié par M. J. L. Blanchard, député du même comté à l'Assemblée législative.

Avant le banquet, la Cité de Saint-Jérôme (Son Honneur le maire le Dr Alfred ChARRIER et les membres de son Conseil) donnera une réception aux délégués, et rendra hommage à la presse hebdomadaire de la région et à celle du pays. La Cité de Saint-Jérôme,

surnommée "La Reine du Nord" a tenu, à l'occasion de ce congrès, à rendre à la presse ce témoignage particulier d'admiration.

Le banquet de l'Association, samedi soir le 15 octobre, sera rehaussé par la présence de nombreux représentants des autorités civiles et religieuses et par la présence de trois invités d'honneur: l'hon. Georges-C. Marler, ministre des Transports du Canada, représentant l'hon. Louis St-Laurent; l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances du Québec, représentant l'hon. Maurice Duplessis, et Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme.

Ce banquet sera précédé d'une réception offerte à l'Association et à ses invités par la Cie de Papier Rolland Limitée, représenté par M. Lucien-G. Rolland, son président, et M. Marc Rolland, son vice-président.

**Le service de téléphone routier du Bell Téléphone sera inauguré ici en novembre**

Le service de téléphone routier a débuté officiellement à Québec et dans les environs lundi dernier (le 26 septembre) et il sera inauguré aux Trois-Rivières au début de novembre, a annoncé cette semaine M. Arthur Whelan, gérant local de la Compagnie de Téléphone Bell. Cet événement marquera l'entrée de la région des Trois-Rivières et de Shawinigan Falls dans le vaste réseau de téléphone routier que la compagnie Bell a établi sur une superficie totale de plusieurs milliers de milles carrés.

Après son adoption ici, le réseau de téléphone routier de la compagnie Bell s'étendra de Windsor, Ont. jusqu'à Québec et atteindra, au nord, la Baie Georgienne.

Une antenne spéciale a été érigée au sommet d'une tour de 150 pieds, sur le mont Carmel, pour recevoir et émettre les signaux radiophoniques à deux sens qui transmettent les conversations téléphoniques entre les véhicules et d'autres téléphones, fixes ou routiers. La portée du réseau local atteindra au sud La Visitation, à l'est Ste-Marie-de-Blandford, à l'ouest St-Barnabé et au nord Grand'Mère. D'un véhicule pourvu du téléphone routier, il sera possible d'atteindre tout téléphone auquel les services local et interurbain donnent normalement accès.

En plus de ce mode principal de service, qu'on appelle le téléphone routier général, il existe d'autres catégories de communications routières. Le service de messagerie fournit une communication à deux sens entre le bureau du contrôleur d'une entreprise et les véhicules de cette entreprise, en plus d'incorporer les caractéristiques du service général. Il existe enfin un

service privé permettant l'échange de communications radiotéléphoniques, par l'entremise d'appareils non reliés au réseau ordinaire du téléphone.

Lancé au Canada par la compagnie Bell en juillet 1947, le service de téléphone routier a rapidement pris de l'ampleur au cours des dernières années. Au début, le réseau de la compagnie n'était formé que de deux postes émetteurs servant Montréal et Toronto. Une fois que le nouveau poste de Trois-Rivières - Shawinigan sera entré en service, 34 postes fonctionneront dans le territoire de la compagnie Bell, formé des provinces de Québec et d'Ontario.

La Sûreté municipale de Québec-ouest et des clients dirigeant un service d'ambulance, un service de remorquage des automobiles, une firme d'entrepreneurs généraux et une entreprise de matériaux de construction ont été les premiers à utiliser le nouveau service de téléphone routier à Québec.

**BROSSES À DENTS COLGATE**



Les meilleures pour toute la famille  
Soies de Nylon solidement fixées, résistent à l'humidité et à l'usure—ne se détrempe pas  
Pour dames et pour hommes 35¢ Pour enfants 25¢  
\*Parfaites pour la première dentition

voilà votre nouvel **ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE** renferme plusieurs numéros nouveaux ou modifiés

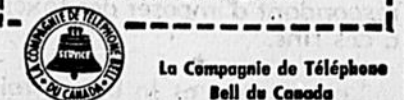


**VOULEZ-VOUS ÉVITER ERREURS DE NUMÉRO ET CONTRETEMPS TOUT EN ÉPARGNANT DU TEMPS ?**

- Consultez l'annuaire lorsque vous doutez du numéro.
- Consultez les listes de la section classifiée de l'annuaire, votre guide par excellence.

Et tenez à jour la liste des numéros locaux et de l'extérieur dont vous vous servez souvent.

Un **Carnet Bleu** de NUMÉROS DE TÉLÉPHONE — grand ou petit format — sera remis à toute personne qui en fera la demande. Présentez-vous à notre bureau d'affaires le plus proche ou téléphonez-nous pour en obtenir un exemplaire gratuit.



**Bonnes Nouvelles pour les Ménagères**  
Anne Marshall

**FAITES DES BEIGNES POUR HALLOWEEN**



Attendez-vous à des espiègleries le jour de l'Halloween... à moins, naturellement, d'avoir des friandises toutes prêtes pour les petits intrus masqués.

Que pensez-vous de l'idée de surprendre les petits fantômes et sorcières qui frapperont à votre porte, avec des friandises dignes de ce jour de fête? Une bouffée de Beignes d'Halloween tout frais cuits tentera la sorcière la plus mystérieuse. Et votre réputation de cordon bleu se répandra des milles à la ronde.

Le secret pour faire les Beignes d'Halloween... est d'employer de la soupe aux tomates condensée comme liquide! Cela leur donne une belle couleur orange, et se mélange délicieusement avec "le sucre, les épices et les autres bonnes choses" qui entrent dans la recette.

Faites passer de grandes tasses de cidre fait à la maison pour boire à petites gorgées avec les beignes. Et, pour amuser tout le monde, suspendez, d'en haut, des pommes au bout d'une ficelle et voyez qui pourra manger sa pomme sans faire casser la ficelle. On ne doit pas se servir des mains dans ce jeu!

Voici la recette de ces beignes qui sont parfaits pour Halloween, et plaisent en tout temps!

**BEIGNES D'HALLOWEEN**

- 6 tasses de farine tamisée
- 2 cuillerées à soupe de poudre à pâte
- 1 cuillerée à soupe cannelle
- 1 cuillerée à thé de muscade
- 1 cuillerée à thé de clous de girofle
- 1 cuillerée à thé de sel
- 2 oeufs
- 1 tasse de sucre
- 1/4 tasse de shortening fondu
- 1 boîte (1 1/2 tasse) de soupe aux tomates condensée
- Graisse pour la friture

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Battez les oeufs et le sucre jusqu'à consistance épaisse et duveteuse; ajoutez le shortening et la soupe aux tomates. Incorporez aux ingrédients secs en remuant jusqu'à mélange parfait. Versez la pâte assez ferme sur une planche farinée; abaissez à 1/2 pouce d'épaisseur; coupez avec un coupe-beignes. Faites glisser les beignes dans le shortening (360°F.) et faites-les frire environ 2 minutes de chaque côté. Egouttez sur du papier absorbant. Saupoudrez de sucre en poudre ou granulé. Fait environ 40 beignes.

**TROUVE**

Un procédé secret, le brassage au ralenti, qui vous donne une bière au collet plus riche, à l'arôme supérieur et à la saveur plus veloutée. Voici comment vous pouvez constater vous-même les résultats de cette grande trouvaille.

Versez-vous d'abord un verre de la nouvelle Brading — la seule bière brassée au ralenti — et un verre d'une bière quelconque. Avant de les déguster, regardez le collet de la nouvelle Brading. Il est plus riche, n'est-ce pas? C'est le premier signe de qualité! En second lieu, sentez la Brading, puis ensuite, l'autre marque. Votre odorat vous dit que l'arôme de Brading est supérieur.

Finalement, et ceci est l'épreuve concluante, prenez une gorgée de Brading, ensuite, une gorgée de l'autre bière. Remarquez la saveur plus veloutée de Brading!

Cette épreuve complète vous démontrera que Brading a un collet plus riche, un arôme supérieur, une saveur plus veloutée. C'est le résultat du brassage au ralenti. Le secret du brassage au ralenti est dans la bouilloire, et seul Brading le possède.

Vos recherches pour trouver la bière par excellence auront pris fin lorsque vous aurez essayé la nouvelle Brading, la seule bière brassée au ralenti. Demandez-la dès aujourd'hui à votre garçon de table ou à votre épicière licenciée.

P.S.—Si vous êtes amateur de bière de riz, nous vous invitons à essayer la nouvelle Cincinnati Cream de Brading. Vous y découvrirez les mêmes qualités supérieures que dans la Brading, car "Cinci" est également brassée au ralenti.

**GOÛTEZ LES NOUVELLES BIÈRES BRADING**

**BRADING'S Ale**

**BRADING'S Cincinnati Cream LAGER**

**BRASSÉES AU RALENTI POUR UNE SAVEUR PLUS VELOUTÉE**

**L'épargne dénote un esprit adulte**

La campagne annuelle de l'épargne-salaire (dixième émission des Obligations d'Épargne du Canada) rappelle à chacun la nécessité de se mettre un peu d'argent de côté après avoir assuré le nécessaire. Et avec la formule commode de la retenue sur le salaire, se mettre de l'argent de côté est aujourd'hui possible pour un grand nombre.

Assurer le nécessaire — qu'est-ce que cela veut dire, au juste? On peut dire que le chef de famille, une fois qu'il a vu, au logement, au vêtement et à l'alimentation, a assuré aux siens le strict nécessaire. Il reste évidemment les frais scolaires, médicaux et dentaires, les assurances, de même que les saines distractions qui aident à passer les heures de loisir.

Tout cela absorbe déjà une bonne partie du salaire. Mais aujourd'hui qu'un peu tout le monde travaille et que les salaires sont plus élevés que jamais, la plupart des familles peuvent se mettre un peu d'argent de côté. Mais toutes ne le font pas. Il y a encore un grand nombre de familles où l'on préfère vivre au jour le jour, voire à crédit. Quand un malheur inattendu les frappe, elles sont désemparées. Il est avéré que ces gens insouciants, "qui ont des goûts de champagne avec des moyens de bière", manquent ordinairement de maturité d'esprit, du sens des responsabilités familiales et sociales. Par contre, ceux qui, systématiquement, se mettent un peu d'argent de côté, sont reconnus comme des esprits adultes. Ce sont ces "adultes" qui, chaque année, achètent une Obligation d'Épargne du Canada par retenues sur leur salaire. Et il y en a plus de 750,000 au Canada.

Encouragez votre journal local et faites-le lire.



"Regardez autour de vous!"

"La prochaine fois que vous serez à l'hôtel, à la taverne, jetez un coup d'oeil autour de vous. Vous verrez de la Dow partout sur les tables. Dow a toujours été très populaire, mais récemment, son succès est vraiment extraordinaire! Aujourd'hui, peu importe où vous vous trouvez, tout le monde commande une Dow 'Climatisée'.



LA BRASSERIE DOW

**Croisade du chapelet en famille**

5e anniversaire signalé au Sanctuaire de N.-D. du Cap

Des milliers de pèlerins au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap commémorèrent dimanche dernier, en la solennité du T. S. Rosaire, le cinquième anniversaire de la grande CROISADE DU CHAPELET EN FAMILLE. Comme S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, Ev. de Trois-Rivières, qui présida la cérémonie de l'après-midi, plusieurs trouvèrent bon, de s'agenouiller au pied de la Madone canadienne du Rosaire pour célébrer cet événement marial dont les bienfaits, semble-t-il, demeurent incalculables. Pour beaucoup, c'était au Cap qu'ils avaient pris leur engagement solennel en 1950, lors du ralliement provincial des "Croisés du Rosaire" qui groupa plus de 60,000 pèlerins autour des dix-sept archevêques et évêques présents.

Devant tous les maux qui envahissent notre société et menacent

la famille, Nos Seigneurs les Evêques du Canada ont voulu lancer cette Croisade du Chapelet en famille. Car, ce qui sauve, c'est avant tout la charité parmi les hommes et les sociétés. Et où trouver une meilleure école de charité que dans la récitation du rosaire, dans la réflexion sur les mystères de Jésus et de Marie, suprême leçon de charité, d'amour désintéressé.

Le Rosaire récité en famille depuis la Croisade a été pour beaucoup de foyers une source de grâces temporelles et surtout spirituelles. "Que toutes nos familles de la province, demandait S. E. Mgr Pelletier, continuent avec joie, confiance et amour, la CROISADE DU CHAPELET si brillamment commencée. Et ces avé qui montent vers le Ciel continueront d'apporter à la T. Ste-Vierge et au Christ, le témoignage de notre foi robuste, et de notre amour agissant pour l'Eglise".

Au cours de l'année académique 1954-55 au Canada, on comptait dans les universités et collèges quelque 2,616 étudiants en droit.

**Comment apparaît Québec aux yeux étrangers**

Les voyageurs de quelque culture qui visitent le Canada et qui prennent le temps de se pencher sur ses particularités et ses problèmes sont généralement frappés par un fait extraordinaire : l'existence de la province de Québec. Pour eux, les neuf autres provinces, quels que soient leur histoire, leurs mérites, leur côté pittoresque, se fondent en un seul tout, en une sorte de grisaille générale. Seule la province de Québec ressort dans cet ensemble et brille d'un éclat particulier. Elle se distingue des autres, elle tranche sur le reste.

Le grand philosophe et historien Arnold Toynbee avait déjà dit que le Québec condense dans les moeurs de ses habitants le meilleur de l'Europe et des deux Amériques. Voici M. Gordon Hawkins, universitaire anglais, ancien stagiaire à l'Université d'Alberta, qui vient déclarer que "la province de Québec constitue la base du Canada; que le pays tout entier devrait se réjouir de sa présence dans la Confédération; qu'il est impossible de trouver quelque chose de comparable aux Etats-Unis".

De fait, on a beau repasser les quarante-huit Etats de la puissante république voisine, on n'en trouve pas un qui ait un caractère à part comme le Québec au milieu des provinces canadiennes. Tous les Etats américains ont pris le même visage; tous ont la même langue; tous ont à peu près les mêmes caractéristiques.

La province de Québec, au contraire, présente un aspect différent par sa population française et catholique. Cette double distinction profonde imprègne la vie et les moeurs de ses habitants d'une marque propre, principalement perceptible dans les campagnes. Les véritables observateurs, les voyageurs cultivés ne s'y trompent pas, et ils saisissent vite les caractéristiques de notre province. Ils sont les premiers à recommander que nous gardions ces notes distinctives.

LA PRESSE, 27 septembre 1955



Oui, voilà bien un homme heureux! Sa terre à bois lui rapporte un revenu supplémentaire, car en plus de ses champs en culture, il exploite une terre en "bois debout".

Cet homme est un sage. Il sait que le commerce du bois se développe rapidement et que l'utilisation de la cellulose de bois dans l'industrie se répand de plus en plus. Il en conclut donc avec raison que les terres à bois sont un placement sûr

qui rapporte des dividendes à l'année longue.

Examinez attentivement les bois qui se trouvent sur vos terres et songez qu'une terre à bois fertile et vigoureuse signifie pour vous une véritable petite fortune. Si vous savez exploiter sagement cette richesse naturelle, elle sera une source de profits et de bien-être pour vous et vos enfants pendant de nombreuses années.



compagnies associées et filiales

# POUR LE BIEN PUBLIC

## ATHEISME OFFICIEL

Docile aux ordres de M. Kroustchef, l'Académie des Sciences de l'Union soviétique a créé une commission pour propager l'athéisme "scientifique". Le président est V. D. Bontch-Bruevitch. S'agit-il de Vladimir Dmitrievitch, fécond vers 1910, ami de Lenin, évaporé sous Stalin, crânant devant la mort et le jugement? De fait, ses brochures font penser au XIXe siècle plutôt qu'à celui-ci. Il a mobilisé les diverses "sciences naturelles" dans son équipe, composée de S. P. Tolstoy, V. Kukarkin, T. Stepanian, A. Studitskij, V. Sukhotin, N. Figurovskij, L. Gaponenko, O. Nikitnikova et I. Gerasimov. Cet assortiment d'athées coordonnera ce qui se fait dans les établissements scientifiques et "humanitaires" (sic!) de l'Académie. L'Institut d'Histoire, auquel appartient V. D., publie les "Questions de l'histoire de la région et de l'athéisme". Deux recueils ont paru (j'en ai un, de 420 pages); un troisième est en voie d'impression; deux autres suivront. Les philosophes élaborent un volume sur "l'importance de la théorie des réflexes de Setchenov et Pavlov pour consolider l'athéisme". Pavlov vécut et mourut en chrétien, mais ça ne dérange pas nos "philosophes". L'Institut d'Ethnographie, accouplé à celui de "Culture matérielle", est chargé de "l'origine de la religion". L'Institut orientaliste cherche dans Karl Marx et ailleurs des matériaux sur la "religion de l'Inde antique"; la citoyenne Charevskaja s'illustrera en décrivant "les croyances et les cultes des peuples de Polynésie"; Yakimov gagnera sa pitance en compilant un tome sur "le bouddhisme en Mongolie", tandis que son collègue Belaief pâlera dans la contemplation des "sects musulmanes".

Le même Bontch-Bruevitch, au nom de son Institut d'Histoire, annonce une série de "bro-

chures populaires" (sic!) sur: le marxisme et la chrétienté, Lenin et la religion, l'origine de la chrétienté, les légendes du Christ, l'Eglise et les insurrections anti-féodales en Russie... Il resterait dix titres à copier, mais épargnons le papier! Bontch-Bruevitch, qui ne veut pas mourir avant d'avoir fait contre Dieu un effort suprême, aiguillonne les autres instituteurs de l'Académie pour qu'ils pondent eux aussi leurs "brochures populaires". La liste sera longue, et l'ennui, mortel. On rééditera d'Holbach, Diderot, et le vieux Lucien, oublié depuis ma syntaxe, quand je traduisais son *Dialogue des morts* (expurgé!). L'Académie des Sciences a son musée d'histoire de la religion et de l'athéisme, qui a quatre sections; et le musée produit aussi des publications... Pour que les "savants" bolcheviques puissent amonceler ces moisissures sur la sainte Russie et le monde, les chrétiens forcés travaillent dans les chantiers de l'Oural et de l'Arctique. C'est le moment que nos pays ont choisi pour prêter notre ore à ces blasphémateurs, et ça donne la mesure de notre "civilisation".

Au moment où je relis les épreuves de ce texte, m'arrive la nouvelle que Vladimir Dmitrievitch Bontch-Bruevitch est mort à 83 ans. C'était bien lui! "Durant les dix dernières années, commente la Pravda (16 juillet), il fut directeur du musée d'histoire de la religion et de l'athéisme auprès de l'Académie des Sciences. Il fut un propagandiste infatigable des connaissances de l'athéisme scientifique." Quelle épitaphe! Dire que, depuis lors, le malheureux a rencontré celui qu'il a infatigablement attaqué! Une prière pour lui, s'il vous plaît.

J.-H. L.

(Relations)

### LES LETTRES

## Mann, un des grands romanciers de l'époque

Le romancier allemand Thomas Mann, qui vient de mourir à quatre-vingts ans, était l'un des grands de sa génération. Ecrivain d'envergure universelle, ses contemporains voyaient en lui un continuateur de Goethe, et sa fierté était de représenter la culture germanique dans ce qu'elle a de traditionnel et de plus ordonné. Persécuté par Hitler dès l'avènement du nazisme, il s'exila et vécut aux Etats-Unis pendant quinze ans, d'abord comme professeur à l'Université de Princeton, puis en Californie. Bien que devenu citoyen américain en 1944, il était retourné au vieux continent, tentant plus que jamais avec l'âge, disait-il, ses racines européennes. Malgré son attitude pro-allemande pendant la guerre de 1914-1918, l'homme était un fidèle ami de la France et il s'inclinait devant le génie français, n'hésitant pas à proclamer ce qu'il lui devait. N'écrivait-il pas encore, en juin 1955, dans une lettre à l'éditeur parisien Martin Flinker: "Qui ne reconnaît en elle le pays littéraire par excellence? Si l'assertion de Jules Romains est vraie, que j'aurais apporté à la prose allemande un élément jusqu'alors inconnu d'elle, ce fut grâce à Luther, Goethe, Nietzsche; mais la chose eût-elle été possible si, comme ces deux derniers, je ne m'étais mis diligemment à l'école de la France?"

Thomas Mann est décédé en Suisse, où il possédait depuis quelques années une propriété près de Zurich. Suisse allemande, qui lui rappelait la patrie absente, où il exprima le désir de reposer après sa mort. Il était retourné dans son pays à plusieurs reprises, y avait reçu en 1949 le prix Goethe, discerné par la ville de Francfort, où avait vu le jour l'illustre poète, mais il n'y retrouvait pas son âme, ni celle de l'Allemagne connue en ses meilleures années. Il n'y était plus chez lui, ne revenait pas de l'indifférence de ses compatriotes pour les crimes de l'hitlérisme, ni

de l'état d'esprit qui en est en quelque sorte la suite. Dans les quelques années précédant sa mort, on peut dire sans hésiter qu'il avait reconquis l'Allemagne, qui le reconnaissait avec Hauptmann, Rilke, Kafka, Zweig, comme l'un de ses plus célèbres écrivains. Fort actif malgré son âge, il écrivait chaque jour dans sa retraite helvétique, de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi. Il consacrait les après-midi à la lecture, la volumineuse correspondance dont il se plaignait, et de longues promenades en compagnie de sa femme. Une crise cardiaque le terrassa le 12 juin, à l'hôpital cantonal de Zurich, où il était entré pour une période de repos, alors que rien ne laissait prévoir la fin.

On disait l'homme le dernier des grands Européens. Il l'était, pour s'être conformé au précepte de Goethe: "Préserver fidèlement le passé, accueillir amicalement le nouveau." Aucun courant d'idées ne lui était indifférent, et il s'attarda même à étudier le communisme, qui lui répugnait, mais qu'il trouvait, malgré tout, plus humain que le nazisme. Il connaissait sur le bout du doigt les capitales de l'Europe, cherchant un enseignement, et des enrichissements, à Rome et à Paris, à Vienne, aussi bien que dans le Berlin de sa jeunesse et de son âge mûr. Rien ne l'indignait comme les attaques contre la France, en laquelle il ne cessa jamais de voir l'un des derniers refuges de l'humanisme. "La France n'est pas en décadence, écrivait-il en juin dernier, comme le prétendent parfois les colporteurs de ragots. L'évolution mondiale a fait subir à l'Europe, prise dans son ensemble, une perte considérable de puissance et de maîtrise. Mais si, malgré tout, je reste persuadé de l'autorité spirituelle persistante de l'Europe dans le monde, c'est précisément sur la France que j'étais mon jugement." Thomas Mann était né à

Lubeck, le 6 juin 1875. Ses oeuvres sont multiples, qui s'adressent aux personnes formées, non à la jeunesse. Les plus célèbres sont *Les Buddenbrooks*, *La montagne magique*, *Doctor Faustus*, *Joseph et ses frères*. Le romancier avait reçu le prix Nobel de littérature en 1929.

L'Illettré

### AUTOUR ET ALENTOUR

## Thomas Mann, le grand européen

On sait que les derniers mots de Thomas Mann, avant de mourir, furent:

—Où sont mes lunettes...?

On n'a pas manqué de rapprocher ces paroles de la plainte de Goethe:

—Mehr Licht! (Plus de lumière!)

Peut-être est-ce là aller un peu loin dans la voie de l'interprétation. Sans doute, le grand écrivain a-t-il toujours essayé de "voir clair", mais c'est par la plume qu'il s'est efforcé de débrouiller l'écheveau du monde...

C'est ce qu'a dit, fort bien, Jean Schlumberger dans un article de circonstance:

"Si néanmoins le monde entier a concédé à Thomas Mann un rang exceptionnel, c'est pour l'autre aspect de son oeuvre, non plus pour sa pure valeur d'art, mais pour l'ascendant d'une intelligence ouverte sur les problèmes du siècle et qui ne craint pas d'y prendre ses risques."

Quand, voici quelques semaines, Thomas Mann eut atteint ses quatre-vingts ans, la France lui adressa un "Hommage" que peu d'Allemands pourraient se vanter d'avoir reçu:

"Thomas Mann, écrivain français Mauriac, a maintenu durant la traversée du tunnel hitlérien la gloire intacte du génie allemand. Sa vie illustre son oeuvre. Sa grandeur n'appartient pas seulement aux lettres. Il a su, au temps de l'asservissement, demeurer un esprit libre. Il a préservé l'honneur de l'Allemagne."

Le régime hitlérien l'avait mis dans l'obligation de chercher ailleurs un air respirable. Au lendemain de la guerre, il voulut revenir dans son pays, mais il ne

trouva pas dans sa patrie le climat favorable à sa réadaptation. Thomas Mann était devenu un "déraciné". Il chercha alors refuge en Suisse où il vécut les dernières années de sa vie...

Peut-être avait-il trouvé dans ses contacts avec l'Allemagne d'après-guerre des relents d'une époque dont il avait eu à souffrir. Etait-ce l'indulgence qui l'inspirait quand il disait, en pensant à ses compatriotes:

—Les peuples se trompent, c'est entendu, mais leur erreur est noble: ils suivent une torche en croyant suivre un flambeau.

Ce n'est pas sans crainte qu'il vit les états, qui avaient dû écraser l'Allemagne pour étouffer l'hitlérisme, lui rendre des armes... Sans doute, ne voyait-il dans ce réarmement qu'une illustration de la théorie du moindre mal quand il disait:

—Il faut savoir ce que l'on veut, et si l'on collectionne les papillons, ne pas détruire les chenilles...

Depuis longtemps, l'auteur de *La Montagne Magique* songeait à la mort. En fait, cette pensée ne l'a jamais quitté. On le retrouve à chaque page dans ses romans et ses nouvelles.

"Il faut, écrit Marcel Brion en parlant des liens qui unissent l'homme et l'oeuvre, quelque courage pour entretenir le vouloir-vivre dans ces conditions, mais l'instinct le commande, et Thomas Mann combine toujours dans son oeuvre l'instinct, la volonté, le caractère et le destin en un faisceau indissociable..." C'est pourquoi on peut dire que le monde vient de perdre un grand écrivain.

Georges Hendrix

## LES ANGLAIS S'AMERICANISENT-ILS?

par Renéf.

Il est toujours pénible de se voir obligé à employer un verbe pronominal réfléchi dans une telle situation. L'Americanisation est loin d'être toujours réfléchie ou voulue puisqu'elle nous est pour le moins imposée par la force des circonstances, voire par la force financière. Plusieurs pays sont incapables d'y résister et voient leurs traditions dévastées brutalement par son influence, un peu

d'ailleurs comme certains secteurs européens se sont vus stupidement dévastés par les troupes Américaines lors de la dernière guerre.

Et notre mère patrie par adoption, l'Angleterre, comment réagit-elle devant "ce mal qui répand la terreur"? Ici il est difficile de donner une réponse adéquate à cause du caractère à retardement des Anglais et à cause de critères incertains. Cependant, la vie jour-

nalière et ses modifications nous apportent nombre d'indices intéressants à considérer.

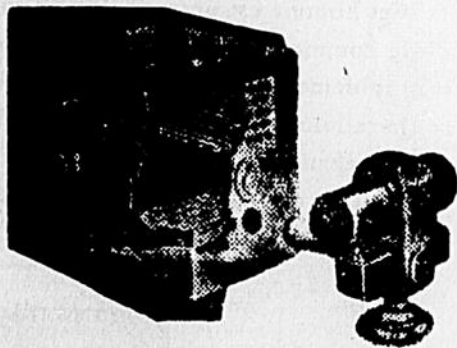
Si nous associons, par exemple, la Coca Cola, les Hot dogs et les Hambergers avec les Américains et leur influence, disons tout de suite que les Anglais sont demeurés eux-mêmes et que malgré leur rationnement alimentaire ils n'ont pas été privés au point de manger le résidu du caoutchouc ou de boire de l'eau minérale minée. Les "bacon and eggs", les "cold roast porks" et les plum puddings sont demeurés à l'honneur tandis que les parapluies, les complets rayés et les manteaux de tweed recouvrent toujours dignement l'Anglais d'après guerre.

Ah! mais j'oubliais le thé et la bière. Serait-ce qu'ils ne sont plus à la page ou plutôt dans les tasses et les verres? C'est ce que je croyais jusqu'au matin où je me suis fait éveiller à 6.30 hres afin de me voir offrir une tasse de thé. Le même après-midi alors que j'assistais à une captivante partie de Cricket; le jeu s'arrêta soudain afin de permettre aux deux équipes de déguster une tasse de thé. Il va sans dire qu'à ce rythme le five o'clock tea n'a pas été supprimé par l'influence américaine. Cependant, j'ai cru un moment que les fleurs avaient supplanté la légendaire bière anglaise. Ayant vu dans toutes les villes et villages du Warwickshire de nombreuses boutiques affichant l'enseigne: "Flowers" j'en étais venu à la conclusion que le sens esthétique des Anglais se développait au point d'être dans l'obligation d'avoir des fleurs fraîches continuellement. Malheureusement on m'a appris par la suite que "Flowers" était une des marques de bière les plus en demande!

Non rien n'a changé. Les doses répétées de l'Americanisme n'ont pas amolli le conformisme britannique et les jeunes filles de vingt ans se doivent toujours d'être à la maison avant 10 heures du soir...

— LA FOURNAISE IDEALE —

**CONROY**  
**TURB-O-TUBE**



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

**Albert-H. Lacharité, Inc.**

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières



**LA POLITIQUE**

**DE SEMAINE EN SEMAINE**

A l'heure où paraissent ces lignes, la conférence intergouvernementale d'Ottawa est commencée, mais très probablement pas encore ajournée. On sait que l'imposante délégation de la province de Québec, ayant à sa tête l'hon. Maurice Duplessis, s'y est rendue animée de la meilleure bonne volonté possible, avec un désir sincère de coopérer dans le respect intégral de la constitution du pays, de l'esprit qui a présidé à la fondation de la Confédération canadienne. Le Québec ne veut que la sauvegarde logique et juste des droits de chacune des parties contractantes de la Confédération, sans empiètement sur le terrain du voisin. On ne peut ignorer, aux moments de pourparlers si importants pour l'avenir des dix provinces et l'assurance de garanties concrètes pour promouvoir la vé-

ritable unité nationale, que la thèse autonomiste de l'hon. M. Duplessis sur la répartition plus équitable des impôts a été récemment adoptée ou reprise par les maires et les municipalités du pays.

En effet, le congrès de la fédération canadienne des maires et des municipalités, qui s'est terminé il y a quelques semaines à Edmonton, a révélé que les maires canadiens ne voient d'autre solution à leurs difficiles problèmes financiers, que dans la mise en pratique d'un système plus judicieux et plus juste de départage des sources de revenus aux trois paliers, fédéral, provincial et municipal. On ne pouvait mieux approuver l'attitude logique de M. Duplessis à ce sujet. Car, sans le dire expressément, les maires canadiens n'ont pas cru pouvoir mieux faire que de reprendre à leur propre compte la thèse et les principes maintes fois exprimés par notre premier ministre du

Québec. Depuis qu'il est à la tête de la province, n'a-t-il pas toujours déclaré qu'il fallait, en rapport avec la taxation fédérale, provinciale, municipale et scolaire, une redistribution plus acceptable des diverses sources d'imposition. Et cela ne peut s'accomplir que par le retrait du fédéral de multiples domaines qui ne sont pas de son ressort mais dans lesquels il a injustement pénétré.

Encore une fois, quand quatre provinces se sont réunies pour former la Confédération et créer un gouvernement central auquel elles ont attribué certaines fonctions bien définies, aucun des participants n'aurait approuvé cette idée si on l'avait averti que, moins de 80 ans plus tard, ce nouveau gouvernement se serait mué en centralisateur invétéré, qu'il aurait effrontément pris peu à peu la part du lion de tous les revenus et taxes, au point de s'en approprier 77 pour cent, ne laissant aux provinces qu'un maigre 13 pour cent

et aux municipalités et corporations scolaires à peine 10 pour cent. Pas un Père de la Confédération n'aurait voté pour approuver ce qui est aujourd'hui devenu, depuis des années, un intolérable fait accompli. Et si l'injustice ne cesse pas, on met en péril non seulement l'unité canadienne mais les bases de la Confédération elle-même. Seul le triomphe de la thèse autonomiste du respect des droits de chacun, des garanties exigées par les provinces lors de la formation de la Confédération, peut sauver notre pays, assurer sa cohésion et son progrès durable.

Cependant, et jusqu'à preuve d'une irréductible mauvaise volonté de la part du régime fédéral, la délégation de la province de Québec s'est rendue à Ottawa avec confiance. Elle espère obtenir justice pour les contribuables de la province. Si d'autres provinces insistent pour la prolongation d'accords boiteux, Québec entend obtenir la pleine déductibilité des

taxes payées aux provinces qui ne participent pas à des ententes instables, jusqu'à concurrence des sommes que la province serait en mesure de recevoir si elle y souscrivait. Québec croit fermement que les gouvernements aux trois niveaux (fédéral, provincial et municipal) doivent être en mesure de bénéficier logiquement de leurs propres sources de revenus, afin de pouvoir faire face raisonnablement aux responsabilités et obligations que la Constitution leur dévolue.

La maladie est plus fréquente chez la femme que chez l'homme au Canada, rapporte la statistique qui établit une proportion de 83,1 à 77,8.

Le Canada compte environ 350 manufactures fabricant des articles de quincaillerie, des outils et de la coutellerie.

**NOS MISSIONNAIRES SUIVENT LES TRACES DE SAINT JOSEPH, MODÈLE DES HERAULTS DU CHRIST!**



- Soeur Ste-Lucie traverse la brousse indienne "à pied".
- Un missionnaire d'Afrique doit parcourir soixante milles à dos d'âne pour célébrer le Saint-Sacrifice.
- Une frêle embarcation loge des missionnaires canadiens sur l'Amazone.
- Un missionnaire d'Amérique centrale n'a même pas de toit pour abriter le Christ.
- Sous le soleil d'Afrique ou à travers les glaciers du Nord canadien, la vie du missionnaire est remplie de sacrifices.

RENDONS MOINS PENIBLE L'ISOLEMENT DE DE NOS MISSIONNAIRES. SUIVONS-LES DANS LEURS MARCHES, ASSOCIONS-NOUS A LEURS LABEURS.

Dès aujourd'hui associez-vous par la prière et par l'aumône à :

**L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi**

Secrétariat diocésain: Séminaire St-Joseph, Trois-Rivières.



### Les centres d'apprentissage

Le public ne connaît pas assez l'oeuvre des centres d'apprentissage de la province de Québec. Elle constitue un complément indispensable de l'enseignement donné dans les écoles spécialisées. Le centre d'apprentissage permet aux jeunes qui, à cause de leur manque de formation ne peuvent aspirer à des diplômes d'écoles

professionnelles, d'apprendre les rudiments du métier de leur choix dans un temps relativement court.

Hommes d'Eglise, hommes d'Etat, spécialistes de l'éducation n'ont cessé de louer le rôle éminent joué, dans la formation technique de nos jeunes artisans, par les centres d'apprentissage. Le dernier témoignage en date vient de Son Eminence le cardinal Léger : "L'oeuvre qui s'accomplit ici est admirable". On comprendra dès lors pourquoi le Québec doit se montrer fier de ses centres d'apprentissage et tâcher de les multiplier.

Le centre voit à la formation à la fois technique et morale de ses élèves. Il repose sur les trois piliers soutenant l'édifice économique actuel : l'autorité civile, le capital, la profession. Il constitue l'un des plus beaux exemples de coopération entre ces trois éléments de base de notre société industrielle.

Le centre tend à empêcher nos jeunes qui, pour une raison ou pour une autre, quittent tôt l'école, de devenir des îlots dans un monde où la spécialisation est reine. Il vise à rattacher les jeunes à un métier profitable et à en faire des artisans compétents. Et il y réussit. Ce n'est pas un mince mérite.

CLEMENT BROWN,  
LE DROIT, Ottawa,  
23 septembre 1955



Le rugissement d'un moteur d'avion tournant au banc d'essai peut ébranler sérieusement les fenêtres... et les nerfs du personnel dans les bâtiments environnants. Voici comment, grâce à l'aluminium, une usine d'aviation a pu remédier à cet inconvénient. Aux deux bouts du hall d'essai, les murs ressemblent à des radiateurs géants. Ils sont composés de centaines de tubes d'aluminium de divers diamètres et de diverses longueurs, remplis d'un isolant qui absorbe les sons. En sortant de là, le bruit le plus violent n'est plus qu'un murmure. Gageons que l'aluminium a maintenant de chauds partisans dans cette usine!

ALUMINUM COMPANY  
OF CANADA, LTD.  
(ALCAN)

de  
**KUYPER**  
BLENDED  
GIN  
La vraie  
saveur de  
Hollande  
FONDÉE EN  
1695  
DISTILLÉ AU CANADA

### Dans le secret des courses d'autos

Les courses d'automobiles connaissent aujourd'hui une vogue plus grande que jamais, tant par leur nombre que par l'argent qu'on y consacre et le nombre des spectateurs qu'elles attirent. En Europe et en Amérique du Sud, lit-on dans un article du numéro d'octobre de Sélection, la passion des courses d'autos bat tous les records et, aux Etats-Unis, 5,000 courses ont lieu chaque année. De par le monde, 25 millions de personnes suivent tous les ans les manifestations de ce sport populaire entre tous.

La course de 500 milles d'Indianapolis rassemble 175,000 spectateurs, tandis que les Vingt-Quatre Heures du Mans, en France — qui ont fait cette année plus de 80 victimes — attirent une foule de 250,000 personnes. Au circuit du Nürburgring, en Allemagne, on a compté jusqu'à 500,000 spectateurs. Quant à la course italienne des Mille Miglia, courue sur route ouverte, il n'est pas exagéré d'estimer à cinq millions le nombre d'amateurs qu'elle attire. Deux autres courses sur route ouverte, la Pan-Américaine au Mexique et les Mille Milles argentins se déroulent devant des foules qui atteignent plusieurs millions de personnes.

On retrouve, sur une voiture de course, tous les organes essentiels d'une auto ordinaire, mais plus robustes et souvent spécialement conçus. Les pneus valent le double des pneus ordinaires et il arrive qu'un coureur en utilise deux trains complets au cours d'une petite course. (A la Pan-Américaine, le revêtement de roche volcanique de certaines routes peut user des pneus jusqu'à la corde en 70 milles.) Les freins munis de systèmes de refroidissement spéciaux et pourtant il leur arrive de brûler. Dans une course de longue durée, un coup de frein brutal tous les trois milles peut user les garnitures plus qu'une année de freinage normal. La panne de freinage est la hantise de tous les coureurs; elle élimine un concurrent presque à coup sûr.

Les bougies coûtent le triple des bougies ordinaires et s'usent trois fois plus vite. Un fabricant américain vend \$40 pièce des bougies à électrode de platine. Les voitures font rarement plus de huit milles au gallon, et le carburant utilisé

est du super à haut indice d'octane, dopé par l'addition de produits chimiques coûteux. La pression des pneus varie suivant le circuit et la température. Elle peut atteindre 55 livres à l'avant et 60 à l'arrière; elle est en moyenne de 40. Les pneus chauffent moins lorsqu'ils sont bien gonflés.

Juan Manuel Fangio, le pilote argentin, est le champion du monde 1954. Agé de 44 ans, c'est un courtaud de cinq pieds cinq, aux jambes arquées. Il a des yeux doux et souriants mais, une fois sur la piste, il se "déchaîne à froid".

—Devant vous, a dit de lui un de ses concurrents, c'est un avion; derrière, c'est un tigre.

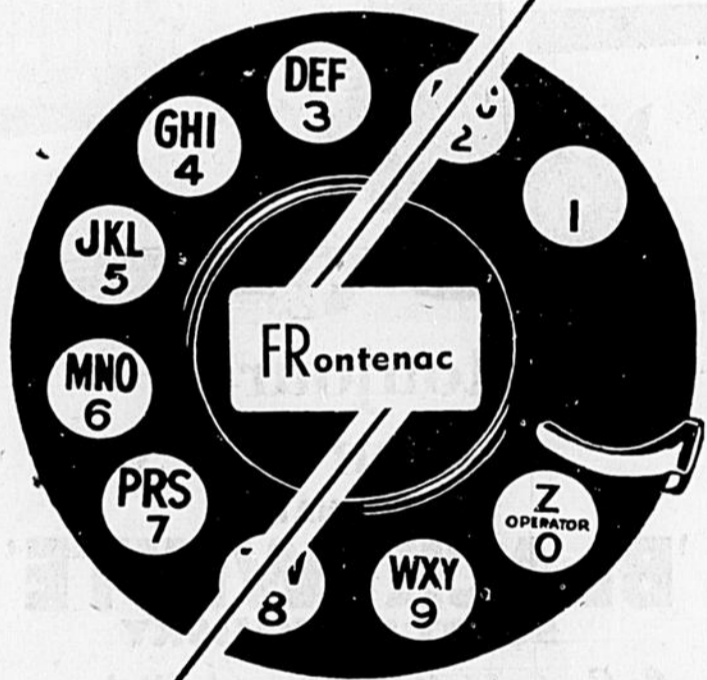
Fangio, lit-on encore dans l'article de Sélection, a débuté comme mécanicien dans un garage; il a été deux fois champion du monde et, pendant les vingt années de sa carrière de coureur, a gagné toutes les grandes épreuves du monde sauf la course d'Indianapolis

### "Unitas" fête sa dixième année

L'Association internationale Unitas, qui travaille à refaire l'unité des chrétiens, a décidé de célébrer à Rome son 10e anniversaire par trois jours de prière et d'étude, les 30 et 31 octobre prochain et le 1er novembre. Elle invite à participer à ce triduum non seulement les membres de ses divers groupes et les abonnés à la revue Unitas, mais encore tous ceux que passionne le grand problème, devenu si actuel, de la réunion des chrétiens. Qu'ils viennent sur la tombe de saint Pierre, auprès du Pape, aviver la flamme de leur zèle unioniste. Aucun pèlerinage ne fait mieux sentir la joie d'une foi unique parmi la variété des peuples et des rites. Le 1er novembre, une grand-messe de rite byzantin sera chantée à Sainte-Marie Majeure.

## Tous les numéros de téléphone de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine

commencent maintenant



tel qu'indiqué dans  
notre nouvel annuaire  
téléphonique.

Pour les appels locaux,

il suffira de composer les cinq chiffres.

Pour les appels interurbains,

il faudra donner le numéro complet (FRontenac et les cinq chiffres).

Notre numéro complet

devra également figurer sur votre papier à lettres, vos imprimés, camions, enseignes, etc.

#### VEUILLEZ VOUS RAPPELER

de mettre à jour votre **Carnet Bleu de numéros de téléphone**. Et que, lorsque vous faites un appel interurbain, vous économisez du temps et vous aurez plus vite la communication, si vous donnez le numéro.

L'adoption de ce nouveau mode de numérotage fait partie d'un plan d'ensemble visant à accélérer les appels interurbains et marque une progression vers le moment où vous pourrez, de votre propre téléphone, appeler directement des numéros sur tout le continent.

Le gérant, A. WHELAN.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

### Quoi de plus simple?\*



(1) La mouette poursuit le poisson-volant et sonne la cloche (2) ce qui fâche le capitaine (3) qui force le matelot (4) à courir au treuil pour hisser le pavillon (5). L'équipage crie en chœur:

"UNE MOL  
POUR MOI"

\*Un moyen plus simple: télé-  
phonez à l'épicier du coin ou  
faites signe au serveur.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le **MERCREDI 26 OCTOBRE 1955**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR AMÉLIORATIONS AU QUAI (PAVE EN BETON BITUMINEUX), SAINTE-ANGELE-DE-LAVAL, COMTE DE NICOLET (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, case postale 129, station H. Montréal 25 (P.Q.), et aux bureaux de poste de Drummondville, Joliette, Sainte-Angele-de-Laval, Sorel et Trois-Rivières (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Montréal (P.Q.), les plans et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10, sous forme d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les plans et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,  
Directeur des services administratifs et secrétaire,  
Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 23 septembre 1955. (6-13 oct.)

### Brillante ouverture du Centre d'Art

Hier soir en la salle Jacques-Cartier du Château de Blois, avait lieu l'ouverture du premier salon d'automne du Centre d'Art de Trois-Rivières, qui inaugure à cette occasion ses activités pour la saison 1955-56.

Parmi les artistes invités à exposer, vingt ont accepté l'invitation du Centre. Ce sont M. Gilles Lamer, Mme Carmen Valiquette Bégin, M. François Des Ruisseaux, Mme Madeleine Breese, Mme Louise Moreau, Mlle Suzanne Bégin, Mme Louise De Cotret Panneton, Mme Aline Piché Whissell, M. Rodolphe Duguay, Mlle Françoise Panneton, M. Jordi Bonnet, Mlle Louise De Blois, M. Har-

vey Rivard, Mme Victoire G. Beaulac, M. Raymond Lasnier, M. Pierre Halin, Le Dr J-Avila Denoncourt, M. L. Arbour, sculpteur, et Mlle Denyse Héon. On nous signale également des oeuvres de Madame Géraldine Bourbeau, qui a dirigé il y a quelques années une école de peinture dans notre ville. Son départ inattendu a laissé le souvenir d'une personnalité attachante à qui la peinture trifluvienne doit beaucoup.

Trois-Rivières qui a réalisé jusqu'ici, sa propre expérience dans le domaine des arts, pour la première fois, les différentes oeuvres de nos artistes réunies dans une seule exposition.

L'originalité de présenter une vue d'ensemble, n'empêche pas d'apprécier les qualités individuelles de chacun des exposants. La

salle Jacques Cartier a été spécialement aménagée pour la circonstance. La direction du Château de Blois qui a toujours manifesté beaucoup d'intérêt autour de nos artistes, collabore largement pour le succès de cet événement artistique.

### Les axiomes

(Suite de la page 1)  
sont toujours dans l'ordre et ils exigent que la reconnaissance d'un droit entraîne automatiquement la reconnaissance du pouvoir de l'exercer.

Dans un système fédératif comme celui du Canada, un gouvernement central qui s'approprierait les sources de taxation réduirait, par le fait même, les provinces à l'impuissance législative.

En fait, une province n'ayant d'autres revenus que les subsides fédéraux, deviendrait une sorte d'organisme inférieur, sous contrôle de l'autorité qui pourrait lui mesurer ses moyens de subsistance.

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691  
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.



Pour toujours bien recevoir

BUCHANAN'S

**'BLACK & WHITE'** SCOTCH WHISKY

*Le Secret réside dans le Mélange*

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse  
En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces

B-234F



**Service Complet**

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

Chauffage  
Ventilation  
Couverture



**J. C. PAPILLON**

1383, Laviolette

Téléphone: 4-4647

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé  
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-8118  
Trois-Rivières

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

Pour vos travaux consultez

EDGAR DUVAL  
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure  
Tél. 4-8644  
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire  
Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

### Dès samedi, au Cinéma de Paris



Jean Chevrier et Jean Murat, dans une scène du film "Le Grand Pavois" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "La Môme Vert-de-Gris", avec Dominique Wilms et Eddie Constantine.

Téléphone Résidence: 4-7488  
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

## P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

**P. A. GOUIN Ltée**

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591